

Table with subscription rates for District de Montmagny and Hors du district, including 3, 6, 12 months and 1 year terms.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

TARIF DES ANNONCES

Table with advertising rates for first insertion, subsequent insertions, and various notices like birth, marriage, and death.

VOL. I—No. 33

MONTMAGNY, VENDREDI, 3 MAI 1901

MAURICE ROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

Bureau du Journal "Le Peuple" Rue de la Station Montmagny, P. Q.

VENDREDI, 3 MAI

SACHO'S RESISTER

On remarque, depuis quelque temps, un courant d'opinion hostile à l'usage de la langue française dans l'administration publique à Ottawa. L'attaque ne se fait pas au grand jour, nos ennemis procèdent d'une manière insidieuse. Qui peut nier, par exemple, que si la version française des documents publics est presque toujours publiée lorsqu'elle n'a plus guère d'utilité, cela ne forme partie d'un plan pour amoindrir l'influence de notre langue? Ce but, quel que soit, n'est pas moins visible. Voici maintenant que l'on parle de supprimer la version française du Hansard, ou plutôt l'on projette de faire un détour pour arriver pratiquement à ce résultat.

On a commencé par dire en certains quartiers que le rapport des débats de la chambre coûte trop cher, puis on a fini par ajouter: S'il faut absolument continuer le Hansard, simplifions-le, plus de traduction, les discours y seront insérés purement et simplement dans la langue dans laquelle ils auront été prononcés.

A première vue, cela peut paraître juste, mais, en réalité, c'est tout le contraire.

Les hommes politiques d'origine anglaise ne savent à de rares exceptions près, que leur langue maternelle, d'un autre côté, tous les hommes politiques canadiens-français possèdent les deux langues officielles du pays. La conséquence est qu'il ne se prononce presque pas de discours français en chambre. Entre parenthèse, il nous semble que les ministres et les députés canadiens-français pourraient, sans trop d'inconvénient, faire entendre plus souvent leur belle langue maternelle dans les débats, ne serait-ce que pour affirmer ses droits qu'on est trop enclin à méconnaître. Sir Wilfrid Laurier est loin de donner le bon exemple en cela. Quoi qu'il en soit, prenons les choses telles qu'elles sont: si le Hansard ne reproduit les discours que dans la langue dans laquelle ils sont prononcés, il n'y aura pour ainsi dire pas de français.

Tout cela ne tend-il pas vers ce but: créer l'impression que la langue française n'a plus d'utilité dans l'administration du pays? L'attaque pour n'être pas ouverte, ne sera pas moins effective si nous ne nous tenons sur nos gardes.

Sous un prétexte quelconque — prétexte de l'économie — on commencera par supprimer une petite partie des droits de la langue française, comptant bien que cela passera sans difficulté, que nous dirons: à quoi bon entreprendre une lutte pour si peu de chose, attendons que l'attaque vaille la peine que nous nous défendions. Un empêtement sera suivi d'un autre, et ainsi de suite. Mais, pour employer l'expression de ceux qui se complaisent dans un rôle passif, l'attaque ne vaudra jamais la peine que nous nous défendions, c'est-à-dire que ce sera toujours, chaque fois, peu de chose qu'on nous enlèvera. Et il arrivera que, de concession en concession nous finirons par tout perdre. Sachons donc comprendre qu'il faut résister résolument à toute attaque, si peu grave paraissent-elle. Laisser faire, ce serait

encourager nos ennemis à continuer leur œuvre d'empêtement. En travaillant à maintenir l'usage de la langue française dans l'administration publique, nous ne ferons pas que remplir notre devoir de Canadiens-français; nous rendrons aussi un service au pays, car la dualité de langage donne un ton d'originalité et un air de grandeur à une chambre.

L'HON. THOMAS CHAPAIS

(Un jeune ami de notre journal nous communique l'article ci-dessous que nous publions avec plaisir, d'autant plus qu'il reflète notre propre sentiment): Au moment où la disparition du Courrier du Canada cause un si vif regret parmi les conservateurs et parmi tous les citoyens dévoués aux principes d'ordre public et aux devoirs d'un patriotisme sage et éclairé, il n'est pas hors de propos, croyons-nous de rendre un hommage bien mérité au publiciste éminent qui en a été le directeur depuis dix-sept ans.

Certes, l'éloge de l'honorable M. Chapaïs n'est plus à faire, amis et adversaires en conviennent également. Littérateur brillant, polémiste sans rival, il occupe une place distinguée parmi les meilleurs journalistes de notre pays par la sincérité de ses convictions, la sûreté de son jugement et la vigueur de son style. On n'a pas oublié ses polémiques au sujet du mouvement républicain, de la question des Jésuites, du scandale de la Casadeau, de la question scolaire du Manitoba, et plus récemment, ses remarquables articles et ses discours retentissants au Conseil législatif sur la délicate et importante question de l'éducation.

On peut dire sans exagération que toutes les questions religieuses, politiques et sociales, qui ont été discutées dans la presse canadienne depuis 1854, il les a traitées de main de maître dans les colonnes de son vaillant journal, avec une érudition et une doctrine qui reflète l'orthodoxie la plus sûre. Disciple et admirateur de Louis Venillot, adversaire déclaré du libéralisme, il va sans dire que les écrits du vigoureux polémiste ont suscité bien des colères dans le camp ennemi. Toujours sur la brèche, lorsqu'une question de principe ou d'intérêt public était en jeu, toujours d'une exactitude rigoureuse sur les faits et d'une grande loyauté dans la discussion, M. Chapaïs s'est acquis une autorité incontestable.

Fondé en 1857, le Courrier du Canada a toujours combattu le bon combat de la justice et de la vérité, et ce n'est pas sans un vif regret que ses fidèles lecteurs voient aujourd'hui sa publication suspendue. Ils s'en consolent cependant en pensant que celui qui s'est identifié avec ce vaillant journal dans les dix-sept dernières années, va continuer dans l'édition hebdomadaire, le Journal des Campagnes, d'être l'interprète des idées que le Courrier a défendues avec tant de talent et de dévouement dans le passé.

J. E. B.

Actualités

Il se casent. — Deux députés à la législature de Québec, libéraux en politique et soigneux de leurs intérêts privés, deux choses qui ne sont pas incompatibles, ont abandonné leurs fidèles électeurs pour se caser. M. le Dr Lalonde, député de Vaudreuil et M. W. Watts, député de Drummondville, ont été nommés régulateurs, le premier pour la division Montréal-Est, le second pour la division Montréal-Ouest. Les électeurs leur souhaitent bonne chance.

Les Plaines d'Abraham. — Toutes les villes ont l'ambition d'avoir de beaux parcs. La ville de Québec est comme les autres, avec cette différence qu'elle veut faire payer la façon de son parc par

le pays. Il s'agit de l'achat, pour le prix de \$80,000, d'un vaste terrain connu sous le nom de Plaines d'Abraham.

Si la vieille capitale réussit, tant mieux pour elle. Mais que le gouvernement fédéral, toutefois, n'achète pas ce terrain sous de faux prétextes qu'il aurait été le théâtre de la célèbre bataille entre Wolfe et Montcalm, car il a été prouvé que ce n'est pas là que cette bataille a eu lieu.

En attendant, les Québécois se démenent, suivant l'expression populaire, pour avoir accès au trésor fédéral; le premier-ministre Parent fait deux réquisitoires par semaine contre l'honorable M. Dobbell, le ministre sans portefeuille qui combat le projet.

Il faut voir comme certains Québécois bombardent le gouvernement d'Ottawa d'arguments irrésistibles.

Ainsi, l'honorable M. Turner disait, l'autre jour, que "tout le Dominion tient à ce que les Plaines d'Abraham soient gardées intactes comme un gage de la bonne entente entre les diverses races qui habitent ce pays."

Voilà, assurément, une idée fort originale. Il est bien vrai que la divergence d'intérêts, qui jadis mettait aux prises Français et Anglais, est disparue; nous vivons maintenant côte à côte, unis dans nos efforts pour faire la prospérité de ce pays qui nous est commun. Mais nous avions toujours pensé que si cette union existe, c'est malgré le souvenir des luttes passées et non pas parce qu'on le rend plus vivace.

La session fédérale. — Nos législateurs d'Ottawa sont en session depuis près de trois mois; cependant, on disait qu'ils n'auraient pas grand-chose à faire cette année. Comme il est probable que le gouvernement augmentera leur traitement de \$500 ils tiennent peut-être à en donner au pays pour son argent si, toutefois, on peut dire que plus une session est longue, plus elle est profitable.

La mort d'un juge serait le signal de remaniements ministériels. — On écrit d'Ottawa au Soleil que la mort du juge King, de la Cour Suprême, occasionnerait de grands changements dans le gouvernement Laurier. Le bruit court que l'honorable David Mills, ministre de la justice, succéderait au juge King; que M. Fitzpatrick deviendrait ministre de la justice et que M. Leighton McCarthy, le digne neveu du fanatique Dalton McCarthy, serait le nouveau solliciteur général.

Mais le juge King, quoique gravement malade, n'est pas encore mort.

CONSEILS DE L'EXPERIENCE

Dans les affections nerveuses, des pertes d'appétit, des insomnies et autres affections dues à la faiblesse du sang, les médecins conseillent de prendre le grand réconfortant, les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard.

L'HUMIDITE

L'humidité est une cause de beaucoup d'ennuements guéris rapidement par le Baume Rhumal.

Le vrai Napoléon

Un journal allemand publiait récemment l'annonce nécrologique suivante: "Lundi matin, à six heures et trois quarts, est décédé, mon mari bien aimé, M. Charles-Gustave-Louis Bonaparte, tailleur pour homme, à l'âge de soixante-huit ans. L'enterrement aura lieu jeudi, à deux heures. — La veuve aînée, Mme Claire-Louis Bonaparte, née Voudt."

EUREKA!

A la bonne heure! Maintenant l'on sait à quoi il faut dorénavant attribuer l'échouement des navires dans le canal de vase, "La Patrie" le dit: l'incapacité des pilotes. Qu'il en soit coté de travail au congrès, pour arriver avec sa petite solution! Autant qu'à la Montagne qui s'accoucha d'une souris.

Il a fallu tout le génie de M. Cowie, l'ingénieur du département des Travaux Publics pour découvrir la cause de l'accident et toutes ses aptitudes de dessinateur pour démontrer que le pilote qui a dirigé le "Tiverton" ne voit pas clair. Il est donc établi en principe, aux bureaux de "La Patrie" que tous les pilotes qui rencontreront un banc de vase dans le chenal en aval de Montréal et resteront dedans avec leur navire, seront des aveugles.

Cette phrase peut-être stéréotypée, elle devra servir à l'avenir. Pour les pilotes, vous voilà décriés de société, d'hommes avoués comme des tanches. Pourquoi d'avez-vous bu le lait du sphynx, dans votre enfance? Quand même vous n'auriez pas vu à travers d'un mur, vous auriez du moins pu voir au fond d'une eau claire, un banc de vase grand comme votre navire.

Siglez, les pilotes comme les autres hommes n'ont pas été couvés dans un nid d'aigle. Ils n'ont pas appris à leur école à regarder fixement l'astre du jour ni à distinguer du haut des rochers, le vert qui rampe au pied de la montagne.

Qu'importe à "La Patrie" quand on est piloté, il doit être éphémère ou pour le moins appartenir à quelque famille de l'aigle. C'est le pilote Liborio Perrault qui est foudroyé le premier pour n'avoir pas vu.

Il n'a peut-être pas regardé, qui sait, ces bandes rouges et des bandes noires qui sont si faciles à distinguer à moins que pour le pilote, il n'y ait eu diffusion de couleur et qu'il n'ait vu que du rouge foncé ou du noir léger. On aurait dû penser à ces détails à la réaction de "La Patrie" et être moins dur à l'égard du pilote tout en conservant à la défense du canal de vase, sa première, sa fraîcheur, sa force.

Le fût-il si plus tard, cet argument n'est pas en ligne de compte, car il sera très difficile, croyons-nous, de faire passer auprès de tous les pilotes qui auront des maculures une fois qu'ils auront laissé Québec en arrière d'eux pour courir à Montréal, quelque grand steamer. Pour le moment, une seule question se pose, d'après notre confrère montréalais: "N'y a-t-il pas d'autres incompetents que M. Perrault, dans la corporation des pilotes?"

Faisons remarquer qu'il était d'abord question de l'usage de la requête du congrès et qu'il s'agit maintenant de capacité, d'instruction suffisante. Cela prouve que l'accusation ne repose pas sur un banc solide comme le "Tiverton" et quand M. Perrault se sera expliqué, écité, myopie, incompréhension, bonté rouge et bonté noire, tout cela disparaîtra et "La Patrie" restera avec ses étoiles banes de sable.

La planche de saint du chenal devrait être la continuation des pilotes. Pour se cramponner à un si piètre argument, il faut avoir perdu tout espoir de gagner sa cause.

M. Tertie fait enlever la vase avec des cure-moles, quitte à recommencer quand les endroits creusés ont de nouveaux dépôts. Ceci est un mouvement perpétuel; s'il avait la valeur qu'attribuent à ce nom, les chercheurs et les inventeurs le nom du ministre des Travaux Publics passerait à la postérité.

Nous avons des chartrues de neige pour les locomotives de chemin de fer. Ne pourrait-on pas, d'après le même principe, avoir des chartrues de vase pour les navires qui passent dans le chenal de Montréal.

OPERATION PEU BANALE

Deux femmes pour sauver une poule chérie, la soumettent au scalpel.

LE PROGRES A GARTHBEY

On écrit de Beaulieu Garthbey: Un nouvel établissement industriel va être bientôt fondé en ce village. Il se forme une compagnie à fonds social dans le but de faire le commerce de bois et avec siège principal à Beaulieu, M. Joseph Lapointe, est l'un des principaux actionnaires et organisateurs.

LES FLEURS DE LA VIE

Mémorise jeunesse. Virgile. Spes arctique juvenum. Virgile. A bon cœur mélodieux, Un vieillard, solitaire et sombre, Révêtit on la veste péroratoire. Sous les chaînes majestueuses.

Un peu plus loin, l'âme ravie, Les yeux pleins de joyeux rayons, Le cœur gonflé d'illusions, Un enfant rait à la vie.

"Si vingt ans pouvaient revenir! Dit le vieillard avec tristesse. Oh! qui me rendra la jeunesse, Les horizons de l'avenir?..... L'enfant dit: "Que la vie est lente! Lève-toi, soleil des printemps! Que je voudrais avoir vingt ans! Virgatus, l'éternité brillante!..."

Longeant la lisière du bois, J'entends le vieillard qui soupire, Je vois la rose enfant sourire, J'élevé doucement la voix: "Dieu sème au champ de l'existence Les fleurs qui doivent l'embellir: Il donne aux uns le souvenir, Il donne aux autres l'espérance." Vicomte OSCAR DE POLI.

RESUME DES DEPECES

Des tentatives de terres viennent de se faire sentir à l'île Guernsey et en Italie.

Adelbert Hey a été nommé à la charge de conseil des Etats Unis à Pretoria.

Des placards ont été affichés à Pskov demandant au peuple de se soulever et d'être prêt à chasser les diables étrangers le 15 mai.

Une révolte vient d'éclater près de la ville de Milanah en Algérie. Les indigènes ont fait le député administrateur prisonnier et se sont livrés à des désordres regrettables. On a manqué des troupes sur la scène des troubles.

On rapporte qu'il y a 25,000 cas de lépreux aux Philippines que les Etats Unis devront se charger d'élever.

Le Dr. Little de Toronto a construit la petite vérole en soignant un enfant qui souffrait de cette maladie. Il en est mort.

Le Sir Montfort est arrivé à Cape Town avec les gendarmes de Baden Powell.

Il y a eu un tremblement de terre hier en Suède. Des maisons ont été lézardées.

AUX POITRINAIRES

Le Baume Rhumal soulage les poitrinaires et les guérit.

Les examens de pharmacie

Les examens des étudiants en pharmacie, commencés lundi dernier, à Montréal se sont terminés vendredi. Les candidats à la licence étaient au nombre de quatre-vingt et un se sont présentés pour obtenir leur certificat de compléance. M. M. Wilfrid Barolet, Alfred M. Brunette et J. W. Blouin ont décroché un diplôme de pharmacien; M. F. C. B. Wilson, Germaine Barré, F. J. Dastous, Geo. W. Johnston et Edmore Bernard ont obtenu leur certificat de compléance.

Les prochains examens auront lieu à Québec vers la mi-octobre.

SONT INDISPENSABLES

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont indispensables pour purifier et fortifier le sang chez les hommes faibles, les femmes pâles, les enfants en langueur.

CARTES PROFESSIONNELLES

Geo. W. Pion, L.L.B. NOTAIRE Montmagny, P. Q. Commissaire de la Cour Supérieure. Agent d'assurance contre le feu. Prêts d'argent en aucun temps. Règlements de successions, etc.

A. J. BENDER, C. R. AVOCAT

Montmagny, P. Q. Maurice Rousseau, L. L. L. AVOCAT Montmagny, P. Q. GLOVER, FRY & Co IMPORTATEURS DE MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX Nouveautés reçues toutes les semaines. Robes et Mantoux confectionnés sous la surveillance de Modistes compétentes. Dispartement pour Messieurs: Une Spécialité. UN SEUL PRIX. 24 & 26, DE LA FABRIQUE QUEBEC.

Dr Arthur Langlois Union Mutual Life INSURANCE CO. PORTLAND, MAINE J. P. MICHAUD, GERANT FRASERVILLE, P. Q.

J. A. MATHURIN, MARCHAND DE FER Montmagny, Qué. Entrepreneur de FOURNAISES à l'eau chaude et à la vapeur, de PLAFONDS et LAMBRIS METALLIQUES, PLOMBERIE, Lumière et cloches électriques. BAINS, BASSINS, CLOSETS, COUVERTURES, CORNICHE, DALLES et DALLEUX etc. Assortiment complet dans la ligne de FERRONNERIE, VITRES, HUILES de toutes sortes, VERNIS, PEINTURES POMPES, TUYAUX en fer, en fonte et en plomb, etc. Une spécialité de GRANIT et FERBLANTERIE. Agent pour différentes marques de bicyclettes, et pour les célèbres machines à coudre MONARCH, ELDRIDGE et COBONA les plus tendres à mouvoir parce que leurs essieux (shafts) tournent sur des BALL-BEARINGS. Elles sont de première classe et garanties pour cinq ans. Tout ouvrage promptement exécuté, à des conditions faciles et à des prix très modérés. Votre patronage est respectueusement sollicité.

Lisez ceci avec attention C'EST DANS VOTRE INTERET Le plus grand assortiment de VAISSELLE, VERRERIES ARGENTERIES, etc., etc., vous le trouverez chez J. N. R. LESPERANCE Achat de \$5.00 et plus peut être payé à la semaine ou au mois, pour SET à déjeuner, à diner, à toilette, etc. Grand choix pour CADEAUX de FETE, de NOCES, etc., ainsi que pour vaisselle, porcelaine et argenteries. Inutile d'annoncer mon EPICERIE, car elle est connue sous le rapport de la qualité de ses articles, du CHOIX et du BON MARCHÉ. J. N. R. LESPERANCE Montmagny, P. Q.

AVANTAGES EXTRAORDINAIRES POUR LA SAISON D'HIVER Réduction considérable sur les hardes faites, spécialement sur les vêtements d'hiver, afin de faire plus aux marchandises du printemps. LOT DE CHAUSSURES vendues à des prix excessivement bas. Stock complet de marchandises de toutes sortes, telles que farine, son, moules, épicerie, fer romaines, etc. à 55 cts le sac. Machines à coudre "Imperial", les meilleurs sur le marché, vendues pour \$25. Hâtez-vous de profiter des avantages exceptionnels qui vous seront offerts d'ici au printemps. JOSEPH BRETON, MARCHAND POPULAIRE - ST-PIERRE (STATION)

MONTMAGNY MACHINE WORKS (En face de la station) MONTMAGNY, P. Q. ARTHUR N. NORMAN, Propriétaire La vraie place où l'on peut faire ses réparations de machineries. La fonte y est coulée jusqu'à une pesanture de 2000 livres. Tout ouvrage est exécuté avec soin. SPECIALITE: l'insurpassable moulin à battre ELEPHANT qui est le favori de tous les cultivateurs. MACHINES à scier le bois, mues par des chevaux (horse power), capable de scier de 40 à 50 voyages de bois par jour. Le public y trouvera entière satisfaction.

FUMEZ LE CIGARE 5c Tod Sloan 5c MILLER & LOCKWELL, MANUFACTURIERS, QUEBEC.

OPINIATRETE vs. BON SENS

L'obstination de l'hon. M. Tarte précéderait-elle contre la saine logique, contre l'éloquence des faits, contre la nature elle-même dans la question du port national ?

Un ministre des Travaux Publics est puissant, tout puissant même, quand il incarne une personne aussi tenace que M. Tarte.

"Vouloir c'est pouvoir" dit-on et, parlant de ce principe, M. le Ministre ne se doute peut-être plus de la réalisation d'un de ses grands rêves : Montréal port de mer terminés des steamers océaniques.

C'est aussi M. Tarte qui fut le plus ardent champion du prolongement de l'Intercolonial ; il l'a voulu et il l'a obtenu.

A l'heure qu'il est, l'honorable ministre voudrait peut-être s'il le pouvait, détacher son nom du projet qu'il a fait exécuter sous l'autorité de sa position.

Le déficit légendaire de ce chemin de fer devait disparaître comme par un coup de fée après l'opération faite d'une main ministérielle et l'ère des surplus devait s'ouvrir.

Au lieu de voir ses belles prédictions s'accomplir, le ministre des Travaux Publics et son collègue M. Blair se trouvent accablés à un déficit de plus d'un million, chiffre qui n'a jamais été atteint avant cette date.

Et, chose à remarquer, l'on dit que des instructions ont été données aux employés du chemin de fer Intercolonial de porter les dépenses ordinaires au compte du capital.

Par exemple, le coût des réparations faites à une station ou autres propriétés à titre d'entretien ne devrait pas être imputé au capital. M. le ministre a dérogé à ce principe de la comptabilité et, malgré cette irrégularité, il y a un déficit d'un million.

Voilà un précédent qui jalonne d'un point noir, la carrière ministérielle de M. Tarte.

Qu'importe au ministre, il avait un but tout autre en pronant le prolongement, que de faire des économies, il y avait une transaction à faire avec le Drummond et cette transaction fut faite en y donnant la forme d'une œuvre patriotique.

Brau patriotisme que celui qui se solda avec un déficit d'un million pour le pays !

Mais M. Tarte l'avait voulu et ce qu'il veut, il le peut.

"Je vais outiller le port de Montréal" a-t-il dit, il y a quelques jours et il le fera, car il est le maître au-dessus des maîtres.

Reste à savoir si Montréal se trouvera mieux avec son port plein d'outils et vides de navires. Il ne s'agit pas de d'outiller Montréal, il faut aussi et avant tout canaliser le canal de vase et assurer les propriétaires de steamers que leurs navires ne courent plus de danger. Ici est l'obstacle sérieux, l'obstacle de la nature.

Creusez un banc à un endroit, il s'en forme deux à un autre. C'est un travail toujours à recommencer, une hydre qui coûte des millions et comme le chemin de fer Intercolonial prolongé endettera le pays.

Nous avons assez d'un monstre pour que le M. le ministre ne nous en jette pas un autre sur les bras.

Nous est avis, qu'on ferait mieux d'outiller un port tout fait, qui est Québec, plutôt que de s'obstiner dans une lutte avec la nature contre laquelle les efforts devront se briser, même ceux d'un ministre qui entend imposer sa volonté en tout et partout.

A une époque où il est plus que jamais question de faire de Québec un port d'hiver, —ce qui est impossible pour Montréal— il faudrait tout d'abord outiller ce port, la donner présence sur Montréal, et voir dans la suite, ce qui serait possible de faire pour cette dernière ville.

Prétendre faire arriver à Québec, durant tout l'hiver, tous les steamers qui remontent le cours du St-Laurent pendant l'été, est inconciliable avec l'idée d'outiller le port de Montréal avant d'outiller celui de Québec.

C'est un non-sens, une absurdité qu'il répugne de prêter à un ministre et, cependant, telle est l'idée qui hante le cerveau de M. Tarte.

Montréal tel est le mot d'ordre d'une certaine classe de gens.

Québec tel est le mot d'ordre d'une autre classe de gens et parmi ceux-ci, il y a le grand nombre de bons commerçants toutes les sociétés d'assurance et de tous les propriétaires de navires. Ces derniers ne voudront pas toujours exposer leurs navires à s'enfoncer dans la vase et y rester des semaines et les compagnies d'assurance dont les taux sont élevés augmentent leur tarif. C'est la lutte entre le bon sens et l'opiniâtreté qui est engagée. Il ne faut pas être prophète pour prédire qui aura le triomphe final.

LE CURÉ DISPARU

On a retrouvé son cadavre dans le lac

Une laïque dépêche reçue de Saint-Lin, annonce que le cadavre de M. l'abbé Joly, disparu mystérieusement de son presbytère, à Saint-Emile de Montcalm, en novembre dernier, a été retrouvé dans le lac près du presbytère. Une enquête va être immédiatement instituée.

La première communion

La première communion au pensionnat de Lévis dont nous avons parlé hier aura lieu demain matin à 7 heures et à l'Hospice de la Délivrance, jeudi matin à 6,15 heures.

Hymènes

On annonce pour le 14 de mai prochain le mariage de M. Arthur Godbout, avocat de St-Georges Beauce, avec Mlle Corinne Poulin, fille de M. Ephrem Poulin, Marchand de St-Georges, Beauce.

LA GARE DE LEVIS

Le conflit d'opinions qui s'était élevé entre l'hon. M. Dobbell et l'hon. M. Blair au sujet du plan de reconstruction proposé de la gare de Lévis est heureusement apaisé sans que nous en ayons à subir, parait-il, les désastres consécutifs que chacun craignait si fort—c'est à-dire voir sombrer nos espérances avec la gare de Lévis, sous les vagues d'un dépit ministériel.

Il n'en a pas été ainsi. Les deux ministres en cause ont écouté la voix du raisonnement et d'un commun accord ont soumis la cause du litige à un arbitre après avoir décidé d'accepter la décision de ce dernier comme finale.

M. Watis, ingénieur civil et architecte du Canada Atlantique fut choisi.

Dès des jours derniers sans l'annoncer officiellement, nous laissions entendre que le plan de M. l'architecte Geo. Tangway allait être accepté.

La chose est décidée et le plan de M. Tangway dont nous avons déjà donné le croquis à nos lecteurs a été accepté par le gouvernement fédéral.

M. le Maire de Lévis a annoncé l'heureuse nouvelle au conseil de ville hier soir pour le confirmer.

Les honorables MM. Dobbell et Langelet et M. L. J. Demers le député de Lévis, aux communes ont visité hier en compagnie de M. le maire de Lévis, le site de la nouvelle gare et l'hon. M. Dobbell a donné l'assurance que les travaux seraient poussés incessamment avec la plus grande activité afin de doter Lévis du plus grand édifice de son genre.

Plusieurs autres questions importantes ont été discutées séance tenante entre autres celle de la construction d'un bureau de poste convenable pour une ville de l'importance de Lévis.

Il a été question de transformer la gare actuelle en un bureau de poste, en lieu de douanes, etc., il n'y a encore rien de définitif, mais les citoyens de Lévis apprendront sans doute avec une vive satisfaction que la question d'un changement de local pour un bureau de poste est sous très sérieuse considération.

L'hon. M. Dobbell a en effet laissé entendre qu'il avait la promesse formelle de l'hon. M. Tarte pour la construction d'un bureau de poste à Lévis et avait s'appuyé sur cette promesse il avait chargé M. l'architecte Tangway de préparer des plans à cet effet.

Si cette abondance de promesses de faveurs ministérielles n'est pas un leurre Lévis ne pourra que profiter grandement des améliorations projetées, et nous sommes heureux de féliciter le gouvernement pour avoir compris nos besoins.

LE TZAR VISITERA L'ANGLETERRE

Londres, 27.—Une dépêche de St. Pétersbourg au "Daily Mail" dit que le Tsar de Russie visitera l'Angleterre avec la tsarine pendant la prochaine saison. Ils visiteront l'exposition de Glasgow.

CA ET LA

Les Anglais ont le dessus dans les escarmouches avec les boers en Afrique ce temps-ci, mais il en coûte cher à leur armée.

Aguainaldo le chef rebelle philippin qui vient de faire sa soumission aux Etats-Unis a promis au nouveau chef qui veut de le constituer son successeur. Les soumissions continuent à se faire en attendant que les américains s'emparent du nouveau chef.

Le correspondant du "Globe" aux Bermudes, dit que le gouvernement anglais fait préparer les îles Tucker et Darrell pour la réception des prisonniers boers.

Un Allemand a été arrêté dans un des principaux hôtels de Paris. Il est accusé d'espionnage : il aurait communiqué à l'Espion Krupp un secret de fabrication employé par la manufacture d'armes de Commeny. L'affaire cause de l'émotion.

Des voyageurs qui arrivent de Dewon, rapportent qu'on vient de découvrir un nouveau dépôt d'une riche mine dans la fameuse ornière Eldorado, Klondike. Dans chaque pelleée de terre, on trouve des pépites d'or pesant d'un quart d'once à une once. Un chercheur a retiré d'un seul coup une valeur de cinq mille dollars.

Notre confrère du "Soleil" annonce à ses lecteurs qu'il a obtenu le grand prix à l'exposition de Paris.

Bans doute pour son heureuse application des règles littéraires et grammaticales, à moins que ce ne soit pour la publication des gravures dans lesquelles il prouvait que l'homme procédait du singe.

Il paraît que l'on plantera un arbre à Paris en mémoire de cet événement.

Un médecin italien, le docteur Thomas Cavazzoni, de Venise, à la suite de nombreuses expériences suivies, parait-il, de succès, vient de publier un mémoire dans lequel il proclame que l'ail est le plus puissant de tous les remèdes jusqu'ici expérimentés contre la tuberculose. D'après le médecin vénitien, à l'aide de la nouvelle panacée, on peut même obtenir une guérison complète dans la première période du mal.

Toujours la comète de Cape Town ! Elle la dit-on, trois queues qui sont à Buller, French et Baden Powell. Ces queues sont dit-ils de fer et ne saurait être que Roberts, qui a eu choisir le bon moment pour filer.

LA GUERRE

A quand la fin ?

Londres, 28.—Les correspondants de deux journaux sont opposés que le "Daily News" et le "Standard" sont d'accord pour constater qu'il est encore impossible de prévoir la fin de la guerre.

Le premier dépeint ainsi qu'il suit la situation: Les divers commandos, tout en opérant sur une base générale et en exécutant un plan défini, sont tout à fait indépendants en ce qui regarde les approvisionnements et les mouvements immédiats. La question la plus importante pour eux est celle des munitions et de l'alimentation. Mais, quand on vient de voir les commandos qui pendant trois mois ont opéré dans la colonie du Cap se porter, avec la plus grande aisance, d'un district dans un autre, tantôt poursuivis, tantôt interceptés par les colonies anglaises, on peut être sûr que la question des munitions ne les préoccupe pas beaucoup.

D'autre part, on communique des chiffres fantastiques concernant le bétail qui a été razzé sur les territoires de l'Orange qu'on représentait comme étant privés de toutes espèces d'animaux vivants. Il faut en conclure ou que les rapports officiels sont faux, ou qu'il est impossible de rassembler sur un seul point le bétail d'un district et sous la protection des fusils. Dans tous les cas, il est certain qu'un convoi anglais est capturé et qu'il quitte les lignes.

républicains font plus de recours au Cap qu'ils n'en ont besoin pour combler leurs pertes.

Le correspondant du "Standard" déclare également que la tâche entreprise par lord Kitchener est aussi lourde qu'il est possible de la concevoir, et qu'à moins d'un miracle, comme le serait la reddition des chefs boers, il faut s'attendre à des mois et des mois de dure combat. Les Boers, tout en reconnaissant que l'avenir est très sombre pour eux, déclarent néanmoins qu'ils n'ont nullement perdu l'espoir d'épuiser les Anglais.

New York, 28.—La dépêche suivante de M. L. N. Ford, datée de Londres, le 28 mai, est publiée dans le "Tribune" de ce matin :

Quoiqu'un expert militaire n'ose émettre d'opinion sur la durée probable de la guerre dans l'Afrique australe, les maigres dépêches décrivant la reddition de burghers par petits bandes et la capture de bétail et de munitions sont cent fois comme preuve que les Boers ne peuvent offrir de résistance efficace et qu'ils sont las de leur tactique de cache-cache sans gloire. La suggestion des journaux militaires qui disent que les Boers qui restent sous les armes devraient être traités comme des brigands plutôt que comme des belléphants rappelle l'idée qui avait cours il y a huit mois, lorsqu'on reprochait à lord Roberts de faire la guerre contre les guerilleros au lieu de les combattre. On s'attendait à ce que lord Kitchener fasse disparaître toute opposition avec une énergie sans pitié et sans frein, et il ne l'a pas fait. Toute aussi futile est l'attente qu'il réprimera la brigade avec une main de fer, sans reconnaître que les Boers font la guerre de la seule façon pratique qu'il leur soit possible.

New York, 29.—La "Tribune" publie ce matin la correspondance suivante de son correspondant de Londres, M. L. N. Ford :

"La politique anglaise est à un stade de transition où l'inattendu peut arriver en aucun temps.

"La principale sauvegarde contre une crise dans les relations des parties en des ministères est la guerre de l'Afrique Australe.

"Les changements importants de "leader" des Communes et de premier ministre sont remis à plus tard, tandis que les armées britanniques continuent de faire des progrès lents mais soutenus, et les libéraux, tout en s'amusant à harceler le gouvernement avec leurs tactiques et à réduire sa majorité, ne sont pas disposés à prendre la responsabilité de faire terminer une campagne que toute la nation a à cœur de mener à bonne fin, même si le coût de la guerre devait être doublé et si tout le système du libre-échange doit être abandonné.

"Le gouvernement n'est pas en danger malgré que la majorité n'ait été que de trente-trois hier soir, avec vingt-cinq nationalistes absents. Et quoiqu'ils partent du gouvernement puissent être mieux réalisés par les "whips", le parti manque d'unité et de force de direction, et il y a beaucoup de mécontentement parmi les vieux tories à cause de la méthode des ministères et de l'inefficacité de l'administration.

"Les rumeurs d'intrigues dans le cabinet sont sans fondement, mais les méthodes diplomatiques, financières et militaires du gouvernement existent une critique acerbe et un défaut de confiance.

Parlement Fédéral

LE 24 MAI PROCLAME JOUR DE FETE

Discussion de l'Acte des élections

Ottawa, 29 avril.—La chambre a discuté en comité, à la séance d'aujourd'hui le bill No 26 relatif au C. P. R. tel qu'amendé par le comité prénommé des élections.

Sir Laurier a fait savoir à la chambre à la séance d'aujourd'hui qu'il a décidé de proposer le 24 mai jour de fête permanent. Il a par conséquent fait motion que le bill de M. Horsey soit porté aux ordres du gouvernement.

A la deuxième lecture, en comité, du bill amendé l'Acte d'Élections du Dominion, l'opposition a fait des efforts inutilement afin de faire accepter des chèques marqués comme des noms nominatifs.

Une longue discussion a eu lieu sur la clause qui dit que les bulletins doivent être numérotés sur le dos du talon et la partie détachable.

M. le ministre a promis de prendre en considération un amendement de M. Clancy à l'effet de faire punir ceux qui annoncent faussement qu'un candidat s'est retiré.

M. Hack tait la motion suivante : "Tout officier rapporteur qui négligera de remettre les bulletins de vote, est passible d'une amende de cent dollars et d'un emprisonnement de deux ans." Il rappelle à cette occasion qu'il a lui-même, un jour, égaré une boîte.

M. Brock proposa un amendement à la section 59 que l'officier rapporteur est obligé d'accepter tout protêt par écrit et doit le remplir.

La proposition sera prise en considération.

L'hon. M. Fitzpatrick objecta à l'amendement parce qu'il peut donner lieu à la mise en accusation d'un député sans que ce dernier ait pris part à un acte répréhensible quelconque.

M. Hackett rappelle comment, dans le cas qui le concernait, quelqu'un lui avait volé une boîte et qu'il avait ensuite ouvert sur le chemin de fer pour y jeter et avait vu tous les bulletins qu'elle contenait.

Si les officiers rapporteurs sont rendus responsables dit M. Hackett ils feront mieux attention.

On considère généralement le nouveau bulletin de vote comme moins compliqué que les noms écrits par une grosse plume et toutes autres explications étant imprimées sur le revers.

M. McLean protesta vigoureusement sur la capitulation que Dominion a faite aux provinces en ce qui concerne le plein contrôle des machines électrices et des listes. Le système, selon lui, si l'on pouvait l'appeler ainsi a déjà été signalé et démontré comme un insuccès.

Il hâta la chambre rapporte progrès sur le bill et la chambre commença les discussions des estimés de la justice.

M. McLean parla en faveur de l'augmentation du salaire des juges de la Cour Supérieure.

M. Poir demande une augmentation de salaire pour les juges de la Colombie Anglaise.

Le Premier dit que la seule difficulté du ministre de la justice est d'adopter une échelle proportionnelle. Il faut augmenter le salaire des juges de la Cour Supérieure, dit-il, et la question est sous considération.

Le premier chargement

Le premier chargement de grain de la saison, via Hawkesbury, est arrivé à Québec hier. C'est la première section de 160 chars pour le "Belgian" de la Cie. Leyland. Le chargement sera transporté par environ huit trains de vingt à vingt-cinq chars chacun.

NOUVELLES MILITAIRES

M. Chamberlain a fait télégraphier au ministre de la milice d'Ottawa pour le prier de ne prendre aucune décision finale d'ici à la fin du mois relativement à l'offre d'enrôlement d'un corps auxiliaire de 600 Canadiens.

—Les troupes de la citadelle de Québec de Québec ont été visitées la semaine dernière par le Dr. Sewell, en vertu d'un ordre venant de la Capitale.

—Les lieutenants colonels Pelletier et Wilson ont été très actifs la semaine passée. Ils sont chargés de faire l'inspection des forts de Lévis et toutes batteries militaires de cette ville et de Québec. Ils ont tout trouvé en bon ordre, jusqu'ici.

—La période de tir étant près de s'ouvrir, il est à espérer que le champ de tir de St-Joseph sera mis en bon ordre à bonne heure.

—Le dépôt des armes et équipements du 17e Bataillon se fait lentement. Après que ce travail soit terminé, on réorganisera le bataillon, afin qu'il puisse prendre part au camp de juin prochain.

—On est surpris partout en Canada de l'omission sur la liste des noms de plusieurs Canadiens qui se sont distingués au Sud-Africain.

Ainsi, on n'y voit pas les noms Hudon, Pelletier, Fiset et autres.

Sont-ils peut-être trop français ? —La cour militaire de la garnison d'Halifax, présidée par le lieutenant-colonel White, a condamné, il y a quelque temps, le chirurgien major McPhee, de la garnison, à six mois de détention au pénitencier de Dorchester, pour avoir volé des colles appartenant au Srathcona's House. L'avocat de McPhee, s'est adressé à la cour Suprême de la Nouvelle-Écosse, pour obtenir un bref d'habas corpus. Ce bref fut accordé.

Lorsqu'on a voulu en communiquer la teneur au lieutenant-colonel White, celui-ci a saisi la copie et la a déchirée. Cet acte met en colère les autorités militaires et civiles, et les développements promettent d'être intéressants.

LE CONFLIT OUVRIER

Le travail est repris ce matin

LES PRETENTIONS DES OUVRIERS

Nous avons rapporté dans notre édition d'hier les difficultés survenues pendant le chargement du "Belgian" difficultés qui se sont terminées heureusement sans résultat fâcheux, malgré les déclarations creuses de quelques meneurs égarés.

Voici comment "l'Événement" apprécie le conflit des débardiers satisfaits du prix de vingt centes par heure offert par la compagnie mais, disent-ils, c'est une diminution et si nous acceptons, on diminuera ensuite les gages des journaliers travaillant dans les "stores" hangars, et nos confrères n'auront que dix centes de l'heure, ce "bagat" 17 nous n'en ferons pas de travail pour rien. Voilà la principale raison qu'on semble invoquer.

Les débardiers, à les entendre parler, sont les maîtres du port de Québec, et sont eux qui doivent permettre de faire tel ou tel chargement ou paiera tel ou tel prix et rien de plus, ils oublient que dans notre port le travail est libre et que le gouvernement existe une critique acerbe et un défaut de confiance.

Les débardiers, à les entendre parler sont les maîtres de la situation, et ne craignent ni police, ni "soldats de la citadelle" pour les régulariser, ni bataillons, et encore moins le diable ; nous sommes six mille et nous défions les habits rouges et la police du maire Pate.

Nous ne savons ce qui a été décidé exactement au cours de l'Assemblée d'hier après midi mais ce matin nous apprenons que les ouvriers travaillent au déchargement.

Nous osons espérer que le tout a été arrangé à l'amiable et que la Cie Leyland qui toute autre qui voudrait décharger ses navires à Québec, n'aura pas d'ennuis à ce sujet.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES 29 AVRIL

SS Minnehaha, à New York de Longue-Pointe, à New York d'Anvers.

SS Westerland, à Anvers de New York.

SS Vaderland, à Southampton de New York.

SS Bolivia, à Naples de New York.

SS Kaiseria Maria Theresia, à Bremen de New York.

SS Minneapolis, à London de New York.

SS Assyrian, à Glasgow de New York.

SS Astors, à Merville de New York.

LIGNE ALLAN Le str. "Brazilian" ayant déchargé sa cargaison de Québec a continué à Montréal à 3 hrs, a. m. hier.

LIGNE DOMINION Le str. "Commonwealth" est parti de Québec pour Boston avec 2100 passagers.

Hier après midi, vers 3 heures, il y a eu une conférence entre Son Honneur le maire, M. J. G. Scott, gérant du Grand Nord et M. Harland, de la ligne Leyland, et le chef de police Poimée pour aviser aux meilleurs moyens à prendre afin d'en venir à une entente à l'amiable, et si la chose est impossible, prendre les mesures les plus énergiques pour réduire les turbulents au silence.

L'on nous informe que les autorités municipales sont décidées d'en finir avec ces agitateurs, qui menacent de ruiner une seconde fois notre port, et nous les félicitons de leur décision. Nous les appuyons de toutes nos forces. S'il faut en venir aux grandes et extrêmes mesures pour tout cela, cette question qui a fait plus de mal à la ville de Québec, que l'aurait fait la plus grande épidémie.

Aux grands maux les grands remèdes.

LIGNE ELDER Dempster Le str. "Montenegro" sur lest est arrivé de Londres. Il a secoté au bris-lance. Après avoir pris une partie de sa cargaison, il ira à Montréal la compléter.

L'ASHANTI RENFLOUE MM. G. T. Davie et Fife ont réussi à renflouer le str. "Ashanti". Ceci paraît hantement en leur faveur. Le navire qui était venu de New-Castle s'était échoué pendant une terrible tempête dans la nuit du 21 avril près de Métis. La tempête sévissait pendant plusieurs jours. Le navire était sur le point de se briser et les hommes se trouvaient dans une situation désespérée. Le str. "Ashanti" a été envoyé à leur secours et a réussi à les renflouer. Le navire est maintenant en route pour Montréal.



Epuisement des Nerfs.

Des centaines de jeunes filles et de femmes ne peuvent compter sur leurs efforts pour gagner leur vie et il n'est pas de classe de la société plus admirée pour son indépendance et son courage. Mais soit derrière le comptoir, dans le bureau, la manufacture ou à la maison, le travail signifie la vie à l'intérieur — souvent dans des chambres mal aérées. Il y a tension pâles et cirieuses ; il y a maux de tête fréquents, fatigue continuelle, rapide palpitation du cœur au moindre effort, peut-être des rides et une apparence de vieillesse prématurée. Si les premiers symptômes sont négligés, cela peut mener à une déchéance complète et peut-être à la plus redoutée de toutes les maladies : la Consommation. Il faut un tonique, et pour cette fin les

Pilules Roses du Dr Williams

sont sans égales. Leur merveilleux record de guérisons les place à la tête de toutes les médecines dans le monde entier. L'usage de ces pilules a rendu alertes, heureuses et fortes des milliers de femmes et filles faibles, souffrantes et abattues.

Au nombre des personnes qui ont été presque arrachées à la tombe grâce à cette médecine, se trouve Mlle M. C. Marceaux, de St-Lambert de Lévis, Qué. Mlle Marceaux dit :

"C'est pour moi un immense plaisir que de parler des bienfaits que j'ai reçus des Pilules Roses du Dr Williams. Depuis quelques années, je demeurais au Wisconsin, avec un parent, où je consacrais mon temps à l'étude de l'anglais et de la musique, ayant l'intention de faire de cette dernière ma profession. Je n'étais pas très forte et mes études me fatiguaient beaucoup. Lorsque je fus sur le point d'atteindre mes quatorze ans, je devins très pâle, je souffrais de graves maux de tête et de faiblesse. Je consultai un médecin, et selon son avis, je retournai au Canada. La fatigue du voyage, cependant, me rendit pire, et à la fin, je devins si faible qu'il m'était impossible de marcher sans aide. J'étais extrêmement pâle, j'avais les sourcils enfis, j'avais continuellement mal à la tête, et j'étais si nerveuse que le moindre bruit faisait battre mon cœur violemment. J'avais presque du dégoût pour la nourriture et j'en vins à ne peser que quatre-vingt-cinq livres. Ni les remèdes du docteur, ni rien de ce que j'avais pris jusqu'à ce temps, ne semblaient me faire le moindre bien. Je restai alitée pendant environ un an et selon moi, il n'y avait que la mort qui put mettre un terme à mes souffrances. Heureusement, une des connaissances de mon père m'apporta un jour une boîte de Pilules Roses du Dr Williams, et me força à les essayer. C'est ce que je fis, et je crus qu'elles m'avaient fait un peu de bien ; alors mon père en acheta encore. Après que j'en eusse pris quelques boîtes, tous mes maux pouvaient constater qu'elles me donnaient du soulagement, et le temps que je mis à en consommer neuf boîtes, j'avais acquis une meilleure santé que je n'avais jamais eue auparavant, et j'avais augmenté de quinze livres. Je vous dis cela par reconnaissance, afin que, si l'un de vos amis est souffrant de faiblesse et de maux de tête, elles sachent comment recouvrer la santé."

Les jeunes filles qui arrivent à l'âge de femme sont à la période la plus critique de leur existence. Du soin qu'elles reçoivent dépend leur bonheur futur. La négligence peut être, soit une mort prématurée, soit une vie de misère. Si les mères insistent pour que leurs filles qui grandissent fassent usage occasionnellement des Pilules Roses du Dr Williams, le résultat serait un sang riche, des nerfs vigoureux et une bonne santé.

Mais il faut que vous ayez les vraies pilules et rien que les vraies portent le plein terme "Dr. Williams Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe autour de chaque boîte. Vendues par tous les marchands ou envoyées par la poste, franco, au prix de 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 en s'adressant à la Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Pointe Basse, Clair, vent fort du nord-est. Descendant le fleuve "Heighington" "Cape Breton"

MORT D'UN EX-DEPUTE M. Antoine Rochelleau, ancien député de Chamby à l'Assemblée législative de Québec, est décédé dimanche à St-Hubert, après quelques jours de maladie, à l'âge de 63 ans.

M. Rochelleau, un des plus riches cultivateurs du comté de Chamby, fut élu pour la première fois député en 1886, à la faveur du mouvement républicain. Né en 1829, il fut battu en 1892 par l'honorable M. Taillon. Les élections de 1897 le portèrent pour la troisième fois à Québec. En décembre dernier il s'éleva devant M. Maurice Proulx, maire de Longueuil. C'était un libéral.

M. Rochelleau s'était marié deux fois. Il laisse deux fils et trois filles.

Faites-vous vacciner Nous ne saurions trop encourager les parents à faire vacciner leurs enfants aussi promptement que possible. Éviter ainsi le danger de guérir et le terrible fléau de la variole est presque à nos portes.

LA SOCIETE DES TREIZE

Une société vient de se fonder à Paris dans le but louable de combattre et détruire les préjugés et superstitions populaires.

Dans la première séance, on s'est naturellement occupé de la rédaction du règlement, auquel nous avons pu avoir communication.

Article 1er.—Il est fondé pour toute la France, et même pour les pays étrangers car, de même que l'art, la stupidité n'a pas de patrie, une société dite Société des Treize, qui se donne pour mission de détruire les préjugés et superstitions qui abusent l'humanité depuis la salière renversée, jusqu'à la foi dans les pommesses des candidates socialistes.

Art. 2.—La société sera composée de treize membres, qui devront justifier qu'ils sont né le vendredi 13, dans une maison portant le numéro 13, et de parents ayant eu 13 enfants.

Art. 3.—Les séances ordinaires auront lieu le vendredi de chaque semaine, et les séances solennelles tous les vendredis qui tombera un 13.

La cotisation annuelle est de 13 francs 13 centimes, payables par trimestre.

Art. 4.—Comme signe distinctif, les membres de la société porteront un ruban vert, sur lequel seront brochés en or un couteau et une fourchette en croix.

Art. 5.—Chaque membre s'engage à travailler au

NOUVELES DU DISTRICT

M. Gustave Chouinard, de Saint-Aubert, est l'agent spécial du Peuple pour solliciter des abonnements et pour en retirer le prix.

SAINTE-LOUISE

Mme Téléphore Caron est décédée dimanche, et a été inhumée mardi, le 30 courant. Nos sympathies.

Melle Valada Lavallée est partie lundi pour une promenade à Québec, où elle doit passer la semaine.

Les enfants sont à l'ordre du jour; il s'en fait deux ou trois chaque semaine. Nos compatriotes émigrent plus qu'on ne croit. Le gouvernement actuel a beau crier à la prospérité, ce n'est pas chez nos voisins qu'on la rencontre.

Un peintre gascon, M. de Larasaye, doit, dit-on, établir, cet automne, une école de dessin, dans notre paroisse. Il exhibe actuellement dans ses vitreaux quelques échantillons de son travail, qui lui ont, paraît-il, coûté une jolie somme.

Nous avons appris avec plaisir que notre populaire marchand M. A. Lavallée, avait décidé de ne pas donner suite à son projet d'établissement à Ste-Anne, mais de rester parmi nous. M. Lavallée fera des réparations considérables à son magasin et à sa résidence, dans le cours de l'été.

Notre Député, M. A. M. Déchéne a fort à faire de ce temps-ci pour accommoder ses partisans. Tous les samedis soir, l'on peut voir à la gare une procession de solliciteurs, qui guettent son passage pour lui rappeler la promesse d'un emploi.

On a là une idée des efforts que l'on a fait dans la dernière lutte. Malheureusement pour tous ces trafiquants d'opinion, les réponses de M. Déchéne ne sont pas toujours de nature à les satisfaire, et les apparences sont que, sur le grand nombre d'appelés, peu seront élus.

ST-JEAN-PORT-JOLI

A la demande de la majorité des propriétaires intéressés, le conseil de notre paroisse a décidé d'ordonner la construction d'un trottoir depuis l'église jusqu'au bureau de poste. Ce règlement a été favorablement accueilli par les citoyens, et plusieurs ont déjà satisfait au devoir qu'on vient de leur imposer.

Madame S. C. Roy et Mlle Roy, qui étaient à Québec depuis l'automne dernier, sont revenues passer l'été parmi nous.

Dimanche prochain, commencera dans notre église paroissiale un triduum qui sera prêché par les Révérends Pères Rédemptoristes.

Plusieurs constructions nouvelles seront faites cette année à Saint-Jean, entre autres par M. Ludovic Verreault, H. Fournier et Salluste Caron.

Il ne s'est pas fait beaucoup de sucre, cette année, dans cette localité.

Les électeurs de notre paroisse tiennent particulièrement à ce que le Hansard ne soit pas supprimé, car ce rapport officiel des débats et des votes de la chambre sera une garantie que M. Arthur Déchéne ne viendra pas les blaguer aussi effrontément qu'il y a essayé de le faire lors de la dernière lutte.

J'M'EN MOQUE, BERTHIER

Le bateau à vapeur "Champion" est arrivé ici pour commencer ses voyages entre notre paroisse et Québec.

La semaine dernière, trois citoyens de notre paroisse sont allés auprès de notre député provincial dans le but d'obtenir des places, mais il leur aurait répondu que sur beaucoup de gens qui se croient appelés à la crèche ministérielle, de ce temps-ci, il y en avait peu d'eux.

Pourtant, nos trois citoyens étaient partis très confiants pour cette entrevue, vu qu'on leur prêchait dernièrement encore qu'il y avait de "gros surplus" dans les finances provinciales et fédérales et que tout le monde allait s'en ressentir.

L'ISLET

Mme Dr Samson de Québec, était ici, dimanche: elle est venue voir une de ses fillettes qui suit les cours de notre Académie du Bon Pasteur. Le passage de Madame Samson au milieu de nous, nous a procuré l'avantage d'entendre du chant magnifique pendant la grand'messe. Nous désirerions voir revenir plus souvent une aussi charmante voisine.

Mesdemoiselles Lemieux sont allées passer une couple de jours chez leur sœur, Mme Jos Viel, de la Rivière du Loup. Mlle G. Pelletier les accompagnait. L'ouverture des exercices du mois de Marie a été réellement

une solennité pour nous. Notre vaste temple était tout illuminé pour l'occasion. Cette année la direction du chant est confiée aux Dames du couvent, lesquelles comptent parmi leurs élèves de très jolies voix qui, à l'unisson de celles de plusieurs de nos jeunes filles, ont exécuté de pieux cantiques. Tout portait au recueillement et à la prière. Le Révérend M. Auger a donné le sermon avec l'éloquence qu'on lui connaît. La collecte a été faite par Mesdemoiselles G. Garon et A. Bélanger.

La trop certaine noyade de MM. Toussaint et Bernier cause tout un émoi ici. Le dernier était un enfant de cette paroisse et comptait beaucoup d'amis qui aimaient toujours le voir revenir après les saisons de chasse.

Après le désastre du "St Olaf" qui plongea dans le déuil deux de nos familles, l'automne dernier, on ne se doutait pas que les flots du St-Laurent engloutiraient encore un citoyen de l'Islet, ce printemps. M. Jos Bernier, pilote, est le beau-frère de MM. Jules Boucher et Arsène Cloutier, auxquels nous offrons nos plus sincères condoléances en même temps qu'aux autres membres de la famille.

NOTES LOCALES

M. Joseph Elzéar Guimont, peintre, du Cap Saint-Ignace, est autorisé à solliciter des abonnements pour le PEUPLE et à en collecter le prix.

La fabrique de pulpe.—L'assemblée des actionnaires de la "Montmagny Light & Pulp Company" a eu lieu lundi dernier, dans la salle des Forestiers Catholiques. L'assemblée ayant choisi M. William Price pour président et M. John H. Patton, pour secrétaire, le rapport des négociations faites par le bureau de direction provisoire est lu et adopté.

Les règlements faits par les directeurs provisoires de la compagnie sont aussi adoptés à l'unanimité, puis MM. T. G. Bernier et Maurice Rousseau sont nommés scrutateurs pour l'élection des directeurs annuels qui a eu lieu aussitôt après la nomination de M. F. G. Bernier comme auditeur des comptes pour l'année courante.

Les directeurs élus sont: MM. William Price, P. G. Owen, H. E. Price, Amable Bélanger, P. C. Dupuis, P. C. Talbot et H. H. Robertson.

M. William Price fit alors un magnifique discours dans lequel il démontra les avantages du commerce de la pulpe et les succès que la Compagnie avait droit d'espérer. M. Price, avec la générosité et la largeur de vues que lui connaissent tous ceux qui ont eu affaire à lui, promit aux actionnaires de ne jamais leur imposer ses idées personnelles, bien qu'il soit porteur de la majorité des actions. Il a été fort applaudi. Après un vote de remerciements au président et aux scrutateurs, l'assemblée est close.

Les directeurs se sont ensuite réunis et ont élu les officiers suivants pour l'année 1901-1902, président, M. William Price; vice-président, M. Amable Bélanger; directeur-gérant, M. Paul G. Owen. M. P. C. Dupuis a été nommé surintendant des travaux de construction qui doivent être commencés immédiatement, et M. John H. Patton, secrétaire de la compagnie.

Tous les actionnaires sont parfaitement satisfaits de l'esprit d'entente qui a régné dans leur première assemblée et ils sont confiants dans le succès de leur entreprise.

M. Roméo Lésperance est à préparer une nouvelle annonce pour la vaisselle, les verreries, argenteries, épicerie, etc., qu'il se propose de vendre à des prix très réduits. Nous conseillons à nos lecteurs d'attendre un peu: ils y trouveront leur profit.

Étaient de passage à Montmagny, ces jours derniers: M. Nazaire Bernatchez, gouverneur de la prison, de Québec; M. Alexander Grant, de Rimouski; M. Dr J. V. Côté, capt. Onésime Bernier, J. O. Roy, notaire, et William Walsh, du Cap Saint-Ignace.

Nos remerciements pour l'envoi d'une magnifique brochure contenant des renseignements précieux sur la colonisation dans les comtés de Montmagny, l'Islet, Bellechasse, Kamouraska et Dorchester. L'auteur est M. Eugène Rouillard, du département de la colonisation à Québec. Nous trouvons dans cette brochure le passage suivant:

"Montmagny est devenu, depuis un assez grand nombre d'années, une ville des plus intéressantes. On y remarque une superbe église, un hôtel de ville un palais de justice, un grand

bureau de poste, une bonne école commerciale, un couvent, un hospice pour les vieillards et les infirmes, les vastes moulins des Messieurs Price, une importante fonderie dirigée par un industriel entreprenant, M. Amable Bélanger, de grands magasins, un moulin à farine, et de fort jolies villas. La gare du chemin de fer Intercolonial, qui est fort animée surtout durant l'été, n'est qu'à quelques arpents de la ville et à onze lieues de Québec. La valeur de la propriété foncière de la ville était estimée en 1899 à \$300,000.00

M. Roméo Lésperance, comme par les années passées, aura toujours en main, d'ici à l'automne prochain, des jambons "Rolled Bacon", de 5 à 10 livres. Ces viandes seront toujours de première qualité et fraîches fumées.

A une assemblée tenue mardi dernier, les actionnaires de la Société de construction ont autorisé les directeurs à faire entreprendre les travaux de prolongement de la rue Saint-Louis jusqu'au terrain de la dite société.

Le terme de la Cour Supérieure, dans notre district, est commencé depuis mercredi. Il y a relativement peu d'affaires.

NAISSANCES.—Mme Onésime Métivier, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Jean-Baptiste-Edmond. Parrain, M. Elzéar Métivier, marraine, Melle Marie-Louise Croteau.

Mme Octave Boulet, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Anne-Corine. Parrain, M. Philéon Boulet, marraine, Mlle I. Boulet.

Mme Joseph Boulet, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Marius-Gerard. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Casault.

Mme Louis Dionne, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Eva-Beatrice. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Simonneau, du Cap Saint-Ignace.

Mme Diogène Loberge, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Albert-Fernand. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Loberge.

Mme Louis Gaumond, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Eva-Beatrice. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Simonneau, du Cap Saint-Ignace.

DECES.—Louis Jacques, fils de M. Alphonse Nicole, à l'âge de 8 ans.

Sépulture le 27 avril. Mme Elmire Bernier, épouse de M. Phydime Nicole à l'âge de 59 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi dernier.

Mme Méline Godreau, épouse de M. Fortunat Tétu, à l'âge de 34 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi dernier.

UN NOUVEAU CERTIFICAT

Hospice des sœurs de la Charité Québec, 16 janvier, 1901.

Nous soussignés, certifions que le VIN DES CARMES est un excellent tonique qui a fait un bien réel à celles de nos Sœurs qui en ont fait usage.

De plus, nous sommes heureux d'ajouter que plusieurs de nos Missions l'ont employé avec succès.

Les Sœurs de la Charité de Québec.

Panacée du Dr Pendleton contre la Dypthérie, les maux de gorge, de tête et de dents. A. E. Michon, Pharmacien. Agent Montmagny, Québec.

AVIS AUX DAMES

Les dames et les demoiselles sont invitées à s'adresser à Mlle Denise Marmette pour ouvrages d'épaulement. Mlle Marmette a en main tous les modèles nouveaux et peut exécuter les meilleurs ouvrages sur drap, toile, cachemire etc.

TEMPERATURE CHANGEANTE

Les personnes délicates sont particulièrement exposées aux effets des variations de température. Un peu de Baume Rhuval les empêchera de tousser.

Liniment de Crème du Dr. Sicard contre les meurtrissures les maux engourdis, les rhumatismes. A. E. Michon, Pharmacien. Agent, Montmagny, Québec.

BIENVENUE AUX IMMIGRANTS FRANÇAIS

Trois familles de colons, venant de France, sont débarquées à Québec, samedi. Ces gens-là ont un capital à leur disposition, et viennent se fixer au St-Jean. Leur intention est de s'établir sur des terres dont le défrichement est en partie fait, à St-Eldwidge, en arrière de Roberval. Dans quelques semaines, la colonie française sera augmentée de 10 à 15 familles.

CA ET LA

Salut au joli mois de mai. Il est maintenant décidé dit-on que le président Kruger visitera les Etats-Unis en juin.

Aujourd'hui, 1er mai, est le jour fixé pour l'ouverture des portes de l'exposition canadienne de Buffalo. L'ouverture officielle n'aura cependant lieu que le 20 mai.

On dit que le Kansas a un plan tout à fait nouveau. Il s'agit d'accorder une licence à ceux qui boivent comme à ceux qui vendent la boisson.

Le steamer "Ophir", portant le duc et la duchesse de Cornwall et York, a été signalé, hier, à Cape Leemwin, à l'extrémité sud-ouest de l'Australie. Il doit être maintenant à Melbourne.

Le "Patria" annonce que le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, a donné sa démission et son successeur sera le cardinal Ferrata, préfet de la congrégation des Indulgences et des reliques sacrées.

Le Japon n'est pas plus à l'abri que les autres nations: Plus de vingt banques ont suspendu leurs paiements à Osaka alors que dans les provinces du centre et du sud du Japon la Banque du Japon est venue à leur aide, mais on craint de nouveaux sinistres. La panique règne dans le monde financier.

Le "Herald" de New York dit: "Les principaux officiers de la United States Steel Co., continuent la rumeur que les profits nets de cette immense compagnie durant le mois de mars ont été de \$9,270,000, ce qui représente un profit annuel de \$111,240,000. C'est beau les trusts."

Une dépêche d'Elkhorn, (Wisconsin) annonce que l'obscurité de Yarkes dans les provinces du centre et du sud du Japon a été observée au cap de Bonne-Espérance et en Australie. Cette comète est la plus brillante qu'on ait observée depuis 19 ans.

Le lieutenant Sherwood, chef de la police provinciale, a précédé une enquête sur l'immigration chinoise au Canada. Il paraît qu'il y a en ce moment dans le Dominion plus d'hommes à costure que la loi ne le permet, et la police cherchera à la laisser excéder ce nombre. Les officiers de la police ont l'oreille basse.

Les triomphes de la science: Le "Bund" un journal Suisse, publie un long article sur la découverte du secret de la photographie en couleur par un amateur de Berne, Adolphe Gartner. Depuis plusieurs années Gartner travaillait à cette invention, mais, il y a quelques jours, par un heureux accident, il découvrit le secret qui consiste surtout dans la manière de préparer le bain, procédé d'ailleurs très simple.

Gartner montre de magnifiques épreuves sur papier, porcelaine et verre, en bleu, rouge, brun et jaune foncé.

Le reste de la séance a été employé à harceler les ministres surtout M. Blair au sujet d'ententes faites avec des capitalistes dans un but d'élections.

UN CHRIST SAIGNANT

Mitwaukee, Wis. 1er mai.—Une dépêche spéciale de Mitwaukee, Mich., dit: "On annonce qu'un véritable miracle s'est produit ici, dans la maison d'une humble famille polonaise. M. Anton Czarczewski, un catholique fervent, s'était agenouillé et avait commencé à prier en revenant de l'église, devant une image représentant le Sauveur sur la croix. En jetant son regard sur cette image il a constaté que du sang s'échappait des blessures de pieds et des mains. Deux ému, Czarczewski envoya chercher deux prêtres. Ceux-ci essayèrent le sang, mais celui-ci reparut aussitôt, faisant une trace de six pouces de long.

"Des centaines de personnes affirmèrent l'authenticité du miracle qui a causé un profond émoi.

"La maison a été fermée et l'on n'y reçoit plus de visiteurs. L'évêque Eis a été mis au courant de l'événement."

LES DIFFICULTES OUVRIERES DE QUEBEC

On en vient à un arrangement n. LES TROUPES N'AURONT PAS A N'INTERVENIR HEUREUSEMENT

Tout se traite de ces derniers jours à propos de la question du travail cessé. Les difficultés qui avaient séjourné entre les ouvriers de bord et le chemin de fer du Grand Nord ont été réglées à l'amiable à une conférence tenue hier après midi à laquelle assistaient MM. Langguy, président de la Chambre de Commerce Harling, représentant de la ligne Leyland et Ward, Butler et Pairel membres de la société des débardeurs.

Le matin la compagnie du Grand Nord avait fait afficher l'avis suivant aux débardeurs. Québec, 30 avril 1901.

Parlement Federal

M. BLAIR SOUS UN FEU ROULANT

Les estimés de chemins de fer EXPROPRIATIONS A LEVIS

Ottawa, 30 avril.—La chambre ne s'est ouverte en comité qu'à la fin de la séance de l'après-midi.

M. Prior de Victoria, C. A. a longuement exposé les griefs de la Province de la côte ouest qui, dit-il, a contribué pour une somme de trois millions alors que la Nouvelle-Ecosse ne figure qu'avec une somme de deux millions et demi.

Les exportations et les importations de la Colombie Anglaise surpassent celles des Provinces Maritimes et elle reçoit une part considérable de l'argent du trésor. Elle a reçu ce \$15,000 pour faire des travaux de creusement à Victoria; cependant la ville est visitée par un nombre plus grand de navires que Québec et cette dernière ville a reçu \$4,000,000 pour travaux exécutés à son port de mer.

Comparée avec Montréal, il n'y a qu'une différence d'un dixième pour le nombre de navires qui visitent le port de Victoria.

Sur un revenu total de la pêche de \$50,000 la Colombie Anglaise contribue pour une somme de \$53,000 alors que sur une somme de \$250,000 elle ne reçoit que \$13,000 soit la moitié de la somme accordée à la Nouvelle-Ecosse.

Le partage des comités de dépenses est fait inégalement à l'égard de la Province de l'Ouest; je demande dit M. Prior en terminant qu'on nous accorde cette année une somme rondelette pour exécuter des travaux d'urgence.

M. Blair se perd dans ses discours où il essaie de démontrer ce que le gouvernement "était" proposé de faire mais qu'il n'a jamais exécuté, pour la province du Pacifique; le chemin de fer du Yukon et la grande route canadienne qui devait conduire aux régions arctiques. Les amis de M. Prior ont mis un obstacle à l'exécution de ces travaux et M. Blair n'y est pour rien. Il s'en lave les mains comme Ponçe Pilate.

La chambre s'est réunie en comité des finances et a discuté la proposition de l'Item de \$100,000 destinée à la construction d'un remis à St-Jean, y compris \$29,000 pour appropriation.

M. Haggart trouve cet item très exagéré. M. Blair se fâche. M. Oiler fait remarquer que c'est la contenance des propriétés de terrains d'acier les plus hautes prix aux compagnies de chemins de fer pour expropriation.

M. Haggart dit qu'il n'y a pas eu dans les environs de Québec, une demande extraordinaire pour achat de terrain.

Un ministre même en des scrupules de conscience au sujet du prix demandé pour l'achat des terrains d'Abraham. A Lévis, on a demandé \$8,350 pour un lot de terre vacant de 89 x 100 situé près de la station.

M. Blair réplique qu'on ne saurait comparer Lévis avec un autre endroit. Il n'y a qu'une étroite parcelle de terre située entre la falaise et le fleuve. La voie de l'Intercolonial, à cet endroit est simple et le nombre de commerces n'y est pas très élevé. C'est absolument nécessaire de faire des expropriations sur le terrain de M. Couture.

Plusieurs items de chemins de fer sont votés avant minuit.

Le reste de la séance a été employé à harceler les ministres surtout M. Blair au sujet d'ententes faites avec des capitalistes dans un but d'élections.

LA GUERRE

DEMANDE-T-ON L'ARBITRAGE? L'ENERGIE DE BADEN-POWELL

Morts avant d'arriver SERAIT-CE L'ARBITRAGE?

New-York, 1er mai.—M. Frederick Wm. Holmes, qui est à Londres en route pour Berlin, St-Petersbourg et La Haye, dit qu'il court des bruits que l'Angleterre consentira à l'arbitrage international pour terminer la guerre du Transvaal.

EMPIRE

Manufaturé au Canada. FRUX: \$60.00

Economisez ce que vous payez de droits quand vous achetez une machine importée.

CLEMENT & CLEMENT 69, Rue St-Pierre, 2, Rue St-Antoine, QUEBEC.

J'ai en mains des Hards faités Tweeds, Serges, Draps, Caquettes et fourrures. Ainsi que Thé, Café et épicerie de toutes sortes.

Venez voir et vous aurez satisfaction.

QUEBEC. J. R. CHALOUIT, Gérant.

P. C. LACASSE

OPTICIEEN GRADUÉ 42, RUE DE LA FABRIQUE QUEBEC

Lunettes pour toutes les vues et de tous les prix. Examen gratuit. Pour choix des lunettes par procédés nouveaux et infailibles. Salon privé pour examen des lunettes.

Réparation de Montres, Horloges et Bijoux. Horloges à prix excessivement bas.

Au bon Marche

N. GARNEAU & Cie 6, Rue St-Jean, H. V. QUEBEC

Assortiment général de marchandises sèches, au plus bas prix. Satisfaction garantie. Tailleurs et Modistes de 1ère classe dans l'établissement.

Une belle propriété

A VENDRE Monsieur H. H. Robertson offre en vente sa magnifique propriété située à Saint-Thomas, près des limites de la ville de Montmagny. Elle comprend une grande maison en brique, un hangar et autres dépendances, ainsi qu'un très grand emplacement dont la plus grande partie est déjà convertie en un superbe jardin.

Cette jolie résidence présente un avantage tout particulier, vu sa proximité de la ville et des usines considérables que la nouvelle compagnie de pulpe construit près du bassin. Conditions faciles. Pour plus amples informations S'adresser à H. H. ROBERTSON, Saint-Thomas.

Hotel I. C. R.

Près de la Station MONTMAGNY G. BERNIER, Prop. Boissons de toutes sortes et repas servis à toute heure. Comfort de chez soi. Une visite est sollicitée.

Avantage - -

exceptionnel Du 1er Mars au 1er Avril P.000 DE STOCK GENERAL SACRIFIE DE 25 à 30 pour cent En bas de sa valeur

HOTEL ST-LAURENT

VIS-A-VIS LE QUAIS DE L'ISLET Hôtel de première classe et entièrement aménagé à neuf. Une voiture à la disposition des voyageurs. PRIX MODERES JOSEPH LECLERC PROP. L'ISLET, P. Q.

Terre a Vendre

A NOTRE-DAME DU ROSAIRE Cette terre appartenait autrefois à Alfred Fournier. Conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Godreau, marchand, Montmagny.

L. A. Painchaud

MARCHAND-TAILLEUR En bas des ponts MONTMAGNY, P. Q.

J'ai en mains des Hards faités Tweeds, Serges, Draps, Caquettes et fourrures. Ainsi que Thé, Café et épicerie de toutes sortes.

Venez voir et vous aurez satisfaction.

QUEBEC. J. R. CHALOUIT, Gérant.

P. C. LACASSE

OPTICIEEN GRADUÉ 42, RUE DE LA FABRIQUE QUEBEC

Lunettes pour toutes les vues et de tous les prix. Examen gratuit. Pour choix des lunettes par procédés nouveaux et infailibles. Salon privé pour examen des lunettes.

Réparation de Montres, Horloges et Bijoux. Horloges à prix excessivement bas.

Au bon Marche

N. GARNEAU & Cie 6, Rue St-Jean, H. V. QUEBEC

Assortiment général de marchandises sèches, au plus bas prix. Satisfaction garantie. Tailleurs et Modistes de 1ère classe dans l'établissement.

Une belle propriété

A VENDRE Monsieur H. H. Robertson offre en vente sa magnifique propriété située à Saint-Thomas, près des limites de la ville de Montmagny. Elle comprend une grande maison en brique, un hangar et autres dépendances, ainsi qu'un très grand emplacement dont la plus grande partie est déjà convertie en un superbe jardin.

Cette jolie résidence présente un avantage tout particulier, vu sa proximité de la ville et des usines considérables que la nouvelle compagnie de pulpe construit près du bassin. Conditions faciles. Pour plus amples informations S'adresser à H. H. ROBERTSON, Saint-Thomas.

Hotel I. C. R.

Près de la Station MONTMAGNY G. BERNIER, Prop. Boissons de toutes sortes et repas servis à toute heure. Comfort de chez soi. Une visite est sollicitée.

Avantage - -

exceptionnel Du 1er Mars au 1er Avril P.000 DE STOCK GENERAL SACRIFIE DE 25 à 30 pour cent En bas de sa valeur

HOTEL ST-LAURENT

VIS-A-VIS LE QUAIS DE L'ISLET Hôtel de première classe et entièrement aménagé à neuf. Une voiture à la disposition des voyageurs. PRIX MODERES JOSEPH LECLERC PROP. L'ISLET, P. Q.

Terre a Vendre

A NOTRE-DAME DU ROSAIRE Cette terre appartenait autrefois à Alfred Fournier. Conditions très avantageuses. S'adresser à Joseph Godreau, marchand, Montmagny.

F. JOS. MORIN

RUE DU DEPOT. MONTMAGNY